

LES SANS-ABRI

M. Mac Harb (Ottawa-Centre): Madame la Présidente, ma question s'adresse au ministre des Finances.

À quelques pas de la colline du Parlement, dans ma circonscription, Ottawa-Centre, des sans-emploi et des sans-abri vivent dans une tente qu'ils ont dressée, avec les moyens du bord, sur la rue Wellington.

Pourquoi n'a-t-on prévu dans le récent budget aucune mesure pour aider les jeunes sans-abri et les démunis de toutes les villes du Canada, de façon à ce qu'ils puissent vivre sous un toit décent?

L'hon. Don Mazankowski (vice-premier ministre et ministre des Finances): Monsieur le Président, le député sait fort bien que le gouvernement fédéral consacre chaque année plus de 2 milliards de dollars à la construction de logements au Canada. Nous investissons à cette fin des sommes considérables, et de plus en plus chaque année.

Je ne sais pas exactement à quoi pense le député, mais, je le répète, la meilleure façon d'aviver la confiance et l'optimisme est d'établir un climat propice à la création d'emplois. Dans la déclaration de mercredi dernier, nous avons pris certaines mesures et annoncé certaines initiatives qui favoriseront les petites entreprises et aideront les citoyens à se perfectionner et à s'adapter au monde en mutation. Il s'agit d'un programme important qui vient appuyer les changements déjà amorcés par le secteur privé.

Nous proposons d'établir un partenariat entre les deux niveaux de gouvernement, le secteur privé et les travailleurs canadiens afin de relever ce défi très important que nous pouvons transformer en perspectives intéressantes pour notre pays.

* * *

LA PAUVRETÉ

Mme Sheila Finestone (Mont-Royal): Madame la Présidente, si les politiques du gouvernement sont si bonnes, pourriez-vous m'expliquer comment il se fait qu'il y ait 18 000 enfants à Montréal qui ont besoin de paniers d'aliments à Noël, 4 000 à Québec, et que 540 personnes dans ma propre circonscription de Mont-Royal devront se rendre à la banque alimentaire Multi-café afin d'obtenir leur panier pour la Hanoukka et la Noël, panier qui ne contient ni viande ni lait. On a dû y mettre du lait en

Questions orales

poudre, faute de mieux. Cette situation est une véritable honte.

Que font les politiques économiques du gouvernement pour aider ces familles? Est-ce la façon dont il faut vivre au Québec pour nourrir nos familles?

L'hon. Don Mazankowski (vice-premier ministre et ministre des Finances): Madame la Présidente, je signale à la députée que le gouvernement fédéral transfère plus de 39 milliards de dollars par année aux provinces, sous forme d'argent et de points d'impôt. C'est beaucoup. Ces transferts ne diminuent pas, ils augmentent.

En outre, comme nous l'avons mentionné dans l'exposé économique de la semaine dernière, nous prenons un certain nombre de mesures afin de relancer la croissance, susciter la confiance, créer des emplois et favoriser l'activité économique. Au lieu de se concentrer sur les points négatifs, la députée devrait regarder les éléments positifs de ce train de mesures et se réjouir du fait que les gens d'affaires ont réagi très favorablement à ce programme. Je suis convaincu que ces initiatives permettront de créer les emplois prévus.

L'hon. Lloyd Axworthy (Winnipeg-Sud-Centre): Madame la Présidente, j'ai une question à poser au ministre des Finances.

Comme il le sait sans doute, en ce moment même à Winnipeg, près d'un enfant sur quatre vit dans la pauvreté. Nous avons connu une augmentation de 500 p. 100 des demandes d'aide sociale et nous avons le taux de chômage chez les jeunes le plus élevé du pays.

Pourtant, cette semaine, son collègue, le ministre de la Diversification de l'économie de l'Ouest, a osé se servir des deniers publics pour faire paraître une série d'annonces visant à camoufler le fait que son gouvernement a gelé les paiements de transfert à la province du Manitoba pour deux ans.

Ma question au ministre des Finances est la suivante: à titre de ministre qui prêche la parcimonie, pourrait-il demander à son collègue de payer ces annonces de sa poche ou dans les coffres des conservateurs, qui doivent être bien garnis, avec ces dîners à 500 \$ le couvert, et d'utiliser les deniers publics pour s'attaquer à la pauvreté, aux difficultés et au chômage qui affligent la province du Manitoba?

L'hon. Don Mazankowski (vice-premier ministre et ministre des Finances): Madame la Présidente, je suppose que le député s'offusque des contributions très géné-